



INTRODUCTION MUSICALE

ACCUEIL ET INVOCATION DE LA GRÂCE :

Annonce de la grâce

La grâce et la paix nous sont données, ici et maintenant, de la part de Dieu notre Père en son Fils Jésus, le Christ, son fils et notre frère.

Bienvenue à chacun et chacune pour ce temps de culte.

Je vous invite à vous lever pour chanter dans notre recueil le cantique 41-28, page 600, *A Dieu soit la gloire, la strophe 1*

LOUANGE :

Eternel !

Que tout ce qui est en moi bénisse ton saint nom.

Que mes mains te louent par leurs gestes,

Que mes pas te louent par leurs chemins.

Que mes lèvres te bénissent à travers leurs chants,

Que mes yeux te célèbrent en reflétant ta lumière,

Que mes oreilles te répondent en écoutant ta voix.

Que ma mémoire te rende grâce

En rappelant tes délivrances,

Que mon intelligence te loue

En cherchant la voie de ta sagesse,

Que ma volonté t'honore

En se faisant servante de la tienne.
Que mon cœur te loue en aimant de ton amour,
Que ma force te loue en s'offrant à toi,
Que mon corps, demeure de ton Esprit, te loue sans cesse.
Que tout en moi te rende gloire.

Je vous invite à vous lever pour prolonger notre louange en chantant au psaume 8,
page 40 *Ton nom Seigneur est un nom magnifique, les strophes 1 et 2*

PRIERE DE REPENTANCE :

Présentons-nous devant Dieu, avec une prière de Martin Luther :

Mon Dieu,
Permits que je demeure ferme dans la foi
Et que je ne cède pas au doute.
Non pas parce que ma prière est bonne,
Mais parce que toi, tu es la vérité.
Ô Père, encourage et fortifie par ta sainte Parole l'homme faible que je suis.
J'ai souvent de la peine à accepter ta volonté pour moi.
Donne-moi la force, Père, d'être obéissant pour ne pas succomber à la tristesse.
Enseigne-moi, ô Père,
A ne pas me confier en moi-même
Ou en mes belles entreprises,
Mais à tout attendre de ton infatigable bonté.
Que la tristesse de vivre,
Souvent en désaccord avec ta volonté,
Ne me submerge pas,
Mais plutôt que ta miséricorde
S'étende à toute ma vie et la fertilise.
Père céleste, nous te recommandons tous ceux qui s'efforcent
de triompher de leurs angoisses.
Affermis ceux qui résistent encore, et viens à nouveau en aide à ceux
qui sont tentés.
Bon Père céleste, je viens à toi et je te supplie de me
pardonner, non parce que je puis étaler devant toi mes
propres mérites, mais parce que tu l'as promis par serment,

en sorte que je n'ai pas le moindre doute quant
à ta volonté de me pardonner et de m'accueillir.
Amen.

Martin Luther: Ferme dans la foi

Je vous invite à rester assis et à chanter dans notre recueil au psaume 25, page 52 *A toi mon Dieu mon cœur monte*, la strophe 3

ACCUEIL ET DECLARATION DU PARDON :

Toi qui nous connais mieux que nous - mêmes, toi qui nous aimes en dépit de tout, change
notre volonté.

Et avec ton pardon, accorde-nous la force et la joie de mieux t'aimer et te servir.

A vous qui vous reconnaissez pécheurs et croyez que le Père vous fait miséricorde en Jésus-
Christ, j'annonce le pardon de vos péchés.

Amen

**Je vous invite à vous lever pour chanter notre reconnaissance au cantique 45-08, page
688** *Tu m'as aimé, Seigneur*, la strophe 3

ET en restant debout, écoutons la volonté de DIEU

Voici ce que Jésus nous propose de vivre selon le témoignage de l'apôtre Jean :

Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés.

Demeurez dans mon amour.

Si vous gardez mes paroles,
vous demeurerez dans mon amour,
de même que j'ai gardé les paroles de mon Père,
et que je demeure dans son amour.

Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous,
et que votre joie soit parfaite !

Voici ce que je vous propose :

Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.

Je vous invite à chanter la 1ère strophe du cantique 47-14, page 743, *Prends ma main dans la tienne, la strophe 2*

PRIERE AVANT LA LECTURE DE LA BIBLE :

Je vous invite à la prière avant les lectures Bibliques

Prière de saint Jean Chrysostome avant la lecture

Ô Seigneur Jésus-Christ,
notre Dieu ouvre les oreilles et
les yeux de mon cœur,
afin que je puisse entendre tes paroles
et comprendre et réaliser ta volonté,
car moi, je suis un étranger sur la terre.
Ne me cache pas tes instructions,
mais viens me les révéler et
je contemplerai les merveilles de ta loi.
Car je mets toute mon espérance en toi,
ô mon Dieu, afin que tu illumines mon cœur.

(Sources de cette prière : Ep 1,18 ; Ps 118,18-19 ; Ac 7,6 et 29 trad. JM)

J'invite notre lecteur pour les lectures du jour

LECTURES BIBLIQUES

2 Chroniques 14

...[10](#) Asa marcha au-devant de lui, et ils se rangèrent en bataille dans la vallée de Tsephata, près de Maréscha. [11](#) Asa invoqua l'Eternel, son Dieu, et dit: Eternel, toi seul peux venir en aide au faible comme au fort: viens à notre aide, Eternel, notre Dieu! Car c'est sur toi que nous nous appuyons, et nous sommes venus en ton nom contre cette multitude. Eternel, tu es notre Dieu: que ce ne soit pas l'homme qui l'emporte sur toi! [12](#) L'Eternel frappa les Éthiopiens devant Asa et devant Juda, et les Éthiopiens prirent la fuite....

Matthieu 11: 25 à 30

25 En ce temps-là, Jésus prit la parole, et dit: Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as **révélées aux enfants**.

26 Oui, Père, je te loue de ce que tu l'as voulu ainsi.

27 Toutes choses m'ont été données par mon Père, et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père; personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et **celui à qui le Fils veut le révéler**.

28 **Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.**

29 **Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur;** et vous trouverez du repos pour vos âmes.

30 **Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.**

Prédication

Amis, frères et sœurs,

Le monde devient-il fou ? Il y a eu les agressions verbales d'un président à un autre dans un bureau ovale, d'une nation à une autre, il y a ces guerres et ces séismes, tant humains que géologiques, et la surenchère de chacun, prenant position, sur les événements actuels, amplifiés par les réseaux sociaux. Il y a les polémiques sur tous les sujets de société, sans oublier la politique étrangère. Il y a cette violence omniprésente sur nos écrans et autour de nous. Et maintenant, une nouvelle guère entre Israël et l'Iran, sans oublier GAZA et le reste du monde.

Mais au fond, la liste est beaucoup plus longue que l'énumération des derniers événements. Il y a tout ce dont les médias ne parlent pas, à savoir notre vie quotidienne, avec ses pesanteurs personnelles, conjugales, familiales ou professionnelles. Il y a ces soucis de

santé, les inquiétudes médicales, les incertitudes quant à une décision à prendre. Et puis, il y a aussi pour certains cette solitude causée souvent par ce chagrin d'avoir perdu un être cher, et la douleur est là, à l'intérieur, lancinante, dont on sait qu'il va falloir vivre avec, mais on ne sait pas vraiment comment.

Alors, je vous propose de prendre le temps de se poser, de reposer nos vies, avec cette parole contenue dans l'Évangile de Matthieu : « Venez à moi qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai le repos ».

C'est une parole, en quelque sorte, à contre courant, qui ressemble à un coup d'arrêt, qui oblige à agir autrement, une parole à recevoir, pourquoi pas, comme un cadeau, une petite surprise inattendue.

« Venez à moi qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai le repos ». Dans une autre traduction, on peut lire aussi : « Et je vous soulagerai ».

Ce qui est extraordinaire avec les mots de la Bible, c'est qu'on peut toujours les prendre au sens propre comme au sens figuré. Lorsque nous entendons ces paroles, nous pouvons repérer déjà comment elles résonnent en nous et quelles images elles font surgir en cet instant. Et de là, nous pouvons personnellement identifier le ou les fardeaux que nous portons.

Lorsqu'il prononce ces paroles, Jésus précise un peu plus loin "Prenez mon joug, recevez mes instructions". Le repos dont parle Jésus semble bien étrange !

Si nous entrons dans le détail du texte, nous trouvons cette formulation, avec deux verbes à l'impératif : « Venez à moi » ...et un peu plus loin : « Prenez mon joug ! » Nous n'aimons pas forcément ces impératifs, car l'impératif est un mode qui, trop souvent, exprime des ordres, des conseils à suivre de suite et qui renvoie à l'urgence d'une situation.

En fait, ces impératifs, avant d'être un ordre, sont d'abord une invitation. « Venez à moi... » dit Jésus. Il s'agit ici d'un mouvement à faire, d'un déplacement à effectuer. Ce déplacement oblige, par conséquent, à se décentrer. C'est une invitation à se décentrer de nous-mêmes, à ne plus porter le regard seulement sur nous-mêmes, c'est à dire, sur un espace plus ou moins restreint, mais au contraire, à porter notre regard au loin, élargir notre ligne d'horizon et porter notre attention, dans la foi qui est la nôtre, sur un homme nommé Jésus.

Lorsque nous sommes plongés au cœur du quotidien, agressés par les soucis de tous ordres, nous n'avons pas forcément la possibilité de prendre le recul nécessaire pour analyser la situation qui nous préoccupe.

Au cœur des événements douloureux de notre existence, il arrive que la relation avec autrui soit mise à mal, abîmée, brisée, et il arrive que l'on ne sache plus comment la rétablir. Il en est de même avec Dieu, lorsque nous ne savons plus quelle place il tient dans nos existences. Et retentit alors à nos oreilles cette phrase oubliée : **venez à moi, qui êtes fatigués et chargés et je vous soulagerai, je vous donnerai du repos.** Cette invitation à tout déposer est un véritable réconfort, dans notre contexte où il n'y a plus guère de répit pour personne. Et peut-être encore plus, en ce moment, qui brouille les perspectives d'avenir et où les informations, les plus effroyables les unes que les autres, peuvent nous faire agir de façon désordonnée.

*

Dans le texte des Chroniques, nous avons lu la prière d'ASA : Asa invoqua l'Eternel, son Dieu, et dit: **Eternel, toi seul peux venir en aide au faible comme au fort: viens à notre aide, Eternel, notre Dieu! Car c'est sur toi que nous nous appuyons.**

Certes le contexte de l'époque est différent, Asa, arrière, arrière petit fils de David, est roi du royaume de Juda. En effet, à la mort du Roi Salomon, dix Tribus d'Israël se rassemblent dans le nord pour former le nouveau royaume d'Israël, dirigé par Jéroboam Ier tandis que la tribu de Juda et la tribu de Benjamin forment autour de Jérusalem au sud un royaume de Juda. C'est un schisme. Et Asa est face à l'armée de Zérach, l'Ethiopien. Alors avant la bataille, il prie son Dieu et dit : **c'est sur toi que nous nous appuyons.**

Aujourd'hui nos combats sont moins guerriers, mais comme Asa, prions notre Dieu pour nos combats de la vie. Toi seul Seigneur, peut venir en aide au faible comme au fort.

*

Mais, revenons à notre texte du nouveau testament. Le second impératif est celui-ci : « Prenez mon joug », ce qui pourrait faire penser que nous allons ployer davantage.

Alors que nous avons été invités à déposer notre fardeau, voilà qu'il faut prendre le joug. Le joug n'est-il pas justement synonyme d'esclavage et de servitude ? Car tout de même, le joug est la pièce de bois qui sert à l'attelage des bœufs, et cela n'a rien de très réjouissant ! Sauf que souvent, pour porter un joug, il fallait être deux, et en agriculture c'était essentiellement une paire de bœufs.

Le mot joug, en grec, désigne une relation en vérité, qui existe entre un maître et un serviteur. Alors, il faut comprendre ici que porter le joug ensemble, c'est avoir une relation vraie avec l'autre, tout en prenant en compte les difficultés qu'il éprouve dans le moment présent. Du temps de Jésus, dans une société agricole, tout le monde comprenait que c'était une proposition de partage de nos tâches et de nos fardeaux. C'est d'ailleurs ainsi qu'on peut donc entendre le mot « conjugal », dérivé de joug : un appel à partager, à deux, les joies et les peines. A la fois, garder la tête froide, mais le cœur chaud ! Alors oui, dans ce deux, il y a ici Jésus pour porter avec moi le fardeau.

Ce que Jésus cherche à dire à ses disciples, à ceux qui l'entourent et à nous aujourd'hui, c'est ceci : déposez à mes pieds vos propres fardeaux et portez à la place quelque chose d'autre qui vient de moi, quelque chose qui sera plus léger que ce que vous êtes en train de porter. C'est un nouvel enseignement de vie.

Mais le repos dont parle Jésus, c'est encore la grâce de Dieu promise à tous ceux qui s'approchent de lui en confiance, gratuitement, comme des enfants, voilà pourquoi ce terme est utilisé au verset 25. Aux yeux de Dieu, si je puis dire, il n'y a rien à faire, rien à prouver, seulement à être de ce que nous avons compris de son amour.

Si finalement, nous avons tout à apprendre de Jésus pour notre vie chrétienne, cela nous renvoie à nous-mêmes, et force est de constater que, ce que nous savons, humainement parlant, n'est pas suffisant. Et si nous prenons le temps de reconnaître que nous ne pouvons pas nous suffire à nous-mêmes, cela nous place dans la même situation que les enfants qui attendent tout de leurs parents.

Tout au long de son ministère, Jésus n'aura de cesse de s'adresser aux « enfants ». Il se tournera vers les petits, dans tous les domaines, il s'approchera de ceux qui souffrent,

quelque soit le nom de leur souffrance, de ceux épris de liberté, de ceux qui ont faim et soif de justice, de paix et de douceur, il n'aura de cesse de rencontrer les estropiés de la vie, les aveugles et les paralysés de l'existence, les malades d'amour et d'affection, les humiliés et les offensés, mis au ban de la société. Chacun à notre manière, nous faisons partie de ces petits.

Alors une proposition nous est faite avec le texte d'aujourd'hui. Dans la démarche de foi qui est la nôtre, chacun est invité à s'abandonner en confiance, qui est d'ailleurs une des définitions de la foi, tout en reconnaissant sa propre vulnérabilité, sans pour autant en avoir peur. Nous ne pourrions faire face à ce qui nous entoure que si nous acceptons à la fois d'être consolé et consolidé.

« Venez à moi, les fatigués de ce monde, les déçus de la vie, les écrasés de chagrin, les accablés de culpabilité, les vidés de tout espoir, les infirmes de la foi et de l'amour, et je vous donnerai le repos ».

Nous sommes invités à faire ce mouvement vers lui, en nous souvenant que notre intégrité est préservée. Celui qui nous appelle est doux et humble de cœur. Son joug est facile et son fardeau léger, parce qu'il est avant tout respectueux de nos manières d'avancer, puisqu'il a choisi d'avancer au même pas que nous. Il est d'une patience infinie. Il sait que cela prendra du temps, peut-être toute une vie, mais il veut que nous croyons que cela est possible.

Pour terminer je vous redonne les paroles de ce cantique :

Oh! Que ton joug est facile! Oh! Combien j'aime ta loi! Dieu saint, Dieu de l'Évangile!
Elle est toujours devant moi. De mes pas, c'est la lumière, C'est le repos de mon cœur :
Mais pour la voir toute entière, Ouvre mes yeux, bon Sauveur!

Amen

Silence et musique

Je vous invite à la prière :

Seigneur, merci d'être attentif à tout ce dont j'ai besoin et à tout ce qui m'arrive. Je sais que tu m'aimes et que tu veux le meilleur pour moi.

Je sens que ton amour immense m'accompagne et me fait grandir. C'est pourquoi aujourd'hui je te remercie pour tout ce que tu fais dans ma vie.

Je veux commencer chaque journée avec courage en étant convaincu que ton pouvoir et ta miséricorde viennent sur moi, et recevoir avec joie et gratitude cette bénédiction.

J'ai pleinement confiance en ta grande bonté et sais que tu ne m'abandonnes jamais.

Aujourd'hui, je veux et peux dire avec confiance : "Je n'abandonnerai pas car le Seigneur est avec moi, bien que je ne le voie pas et parfois même ne le sente pas."

Je sais que tu es avec moi pour m'aider à faire face à toutes les situations. Même si je dois affronter de nombreux tourments, tu es capable de m'apporter la paix. Oui j'ai confiance en toi car l'amour que tu me portes est plus fort que tout.

Donne-moi un peu de ta force pour que je puisse cheminer avec confiance et établir une relation de paix et de sérénité avec mes proches.

Amen

Je vous invite à vous lever pour chanter au Cantique 47-19 ***Tu es là, au cœur de nos vies***
les strophes 1,2 et 3

Et en restant debout, nous confessons notre Foi.

Je vous invite à lire ensemble le texte situé sur vos feuillets.

CONFESSION DE FOI :

Nous partageons maintenant une confession de foi, en provenance de l'Église luthérienne du Canada :

Nous croyons en Dieu, qui a créé le monde, l'aime et lui sourit.

Nous croyons en Jésus-Christ, qui nous a révélé l'humanité de Dieu et un amour illimité, et nous appelle à une vie épanouie que même la mort ne peut éteindre.

Nous croyons au Saint-Esprit grâce auquel Dieu nous rejoint, nous surprend, nous remet en question et nous envoie ; cet Esprit Saint, souffle de vie créatrice et d'humour, nous nourrit et nous remplit d'espérance.

Nous croyons en nous-mêmes en tant que communauté créée à l'image de Dieu, capable de créativité et de destruction, mais appelée à choisir entre les deux.

Nous croyons qu'aujourd'hui, Christ nous conduit sur un chemin de vie qui peut sembler absurde à vues humaines.

Nous croyons qu'il nous appelle à résister au mal, quel qu'il soit, y compris tout ce qui peut dégrader ou détruire autrui et le monde autour de nous.

Nous croyons que nous sommes appelés à l'amour, la justice, la liberté et la paix.

Amen

OFFRANDES ET ANNONCES

C'est maintenant le moment de l'offrande de notre argent :

Prière à la fin de l'offrande :

Merci, Père, pour tout ce que tu nous donnes

et merci pour la joie d'offrir.

Accepte ce que nous t'apportons

comme signe de notre engagement à ton service.

Amen.

Place aux annonces

Et avant la prière d'intercession, je vous invite, à nouveau, à chanter au
Psaume 116, page 132, *J'aime mon Dieu*, les strophes 1,2, 3 et 7

Nous unissons dans la prière :

PRIERE D'INTERCESSION

(TEMPS DE SILENCE)

Ô Dieu de toute consolation, béni sois-tu !

Tu nous consoles dans nos afflictions ; par cette consolation, tu nous rends capables de consoler à notre tour.

Nous te confions les personnes en détresse, vulnérables, démunies, victimes de violence en tous genres.

Entoure-les de ta bienveillance, mets sur leur chemin des frères et des sœurs en humanité, disponibles et capables de leur apporter un encouragement pour les aider à traverser les épreuves.

Nous te confions les puissants, et les responsables politiques ; rends-les attentifs et efficaces pour soulager la misère humaine. Conduis chaque chrétien, chaque citoyen, à exercer sa responsabilité pour sauvegarder les libertés de nos fragiles démocraties.

Nous te confions maintenant toutes les familles endeuillées, par la mort d'un proche.

Sans oublier les victimes tuées dans tout autre lieu de guerres, d'attentats, de catastrophes et d'intempéries. Et ensemble nous voulons te dire la prière que Jésus nous a enseignée :

Notre Père

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ; pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du mal, car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, aux siècles des siècles. Amen.

Levez-vous pour recevoir de la part de Dieu la bénédiction

Envoi et Bénédiction

Que nous ayons besoin de réconfort, de soutien, de courage et de force pour surmonter une épreuve, Dieu ne refuse pas son aide à celui qui le prie.

Seigneur, Viens fortifier nos corps dans leur faiblesse, Et donne-nous ta vigueur éternelle”

Souvenez-vous de ces paroles :

Mon rocher, ma forteresse,

Mon asile protecteur,

Mon recours dans la détresse,

C'est Jésus, le Rédempteur!

Alors, soyez en paix et allez avec la force qui vous est donnée.

Pour conclure ce culte, chantons au cantique 48-05, page 763, **Quel ami fidèle et tendre**,
La strophe 2 (nous la chanterons qu'une fois)

CLOTURE MUSICALE (orgue)

BON DIMANCHE A TOUS